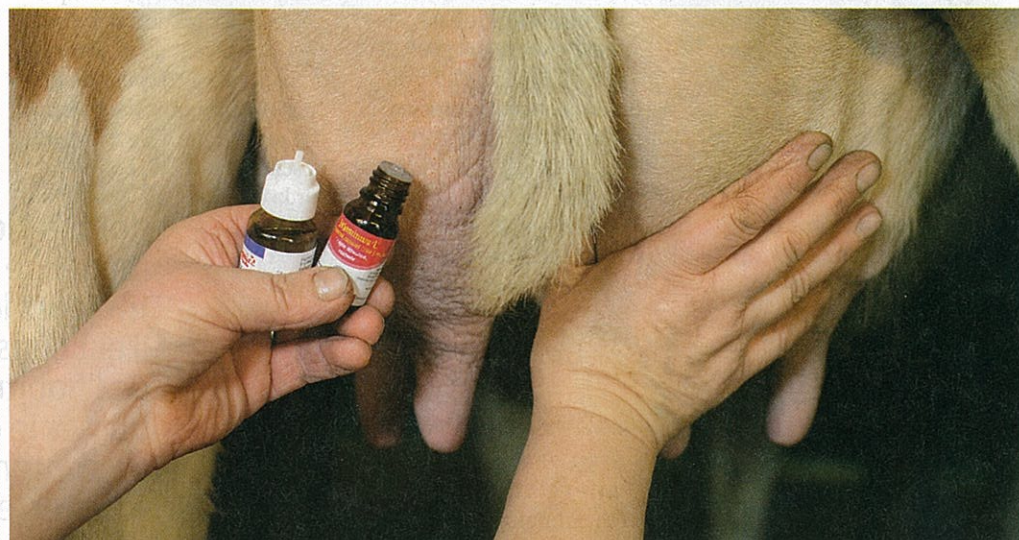


L'AROMATHÉRAPIE, EFFICACE CONTRE LES MAMMITES

Les premiers résultats des traitements contre les mammites avec des huiles essentielles sont encourageants. L'expérimentation se poursuit en Ile-et-Vilaine. D'autres maladies peuvent être soignées ainsi.

LES HUILES ESSENTIELLES SONT ISSUES D'UNE EXTRACTION à partir de plantes et contrairement à ce que l'on pourrait penser, elles ne sont pas grasses. Elles concentrent de très nombreuses molécules, dont certaines ont des propriétés médicales reconnues. Antiseptiques, anti-inflammatoires ou encore antalgiques, elles peuvent aussi stimuler le système immunitaire. Elles sont utilisées en médecine humaine. Chez les bovins laitiers, de premières expérimentations ont été conduites il y a quelques années par le Gab 56 (Groupe d'agriculteurs biologiques du Morbihan) en lien avec l'ENV de Nantes (école nationale vétérinaire). D'une part, les germes incriminés dans les mammites ont été confrontés en laboratoire avec des huiles essentielles, afin d'observer la sensibilité de chacun. Le principe est le même que lorsque l'on fait des antibiogrammes.



Les huiles essentielles détruisent le germe présent. De plus, elles agissent sur la toxémie (accumulation de déchets favorables aux germes dans l'organisme) et sur le terrain (état métabolique de l'animal).

Ces travaux ont démontré l'efficacité de certaines huiles contre les germes. D'autre part, des éleveurs ont utilisé les produits en intramammaire, avec des résultats nettement moins concluants. « Il semble que les huiles essentielles diffusent mal dans

un milieu assez gras comme le lait », observe Mathilde Boutin, à l'Adage d'Ile-et-Vilaine. Cette association, membre du Civam (agriculture durable), a repris l'idée, avec le soutien d'un naturopathe, Michel Derval. Ce médecin est incollable sur les propriétés des huiles et aide

l'Adage à mettre en place des protocoles de soins extramammaires. Les éleveurs utilisent les huiles en massage de la mamelle ou en déposant quelques gouttes au niveau de l'échine, sur l'épi. « Cette zone centralise tous les canaux énergétiques et ce qui y est déposé diffuse dans l'organisme », précise Mathilde Boutin. Le traitement est administré deux fois par jour pendant une semaine. Certains éleveurs utilisent l'huile essentielle pure quand d'autres l'appliquent avec un excipient (huile, saindoux, gel neutre mélangé à du céthiol...).

UN TAUX DE RÉUSSITE DE 65 %

L'idée est une fois encore de coupler des travaux en laboratoire et des observations sur le terrain. Les analyses concernent à la fois le lait et les bouses. « Les mammites peuvent servir d'exutoire à un problème qui se trouve ailleurs. La flore intestinale reflète aussi les désordres métaboliques », précise

Mathilde Boutin. Une cinquantaine d'huiles essentielles et quatre mélanges sont testés ainsi. Les éleveurs participent à hauteur de 10 €/analyse. Le conseil général et le conseil régional financent également ces travaux. Entre avril 2009 et janvier 2010, 97 mammites ont été traitées avec un taux de réussite de 65 %. Une performance qui dépasse celle des antibiotiques. Ceci s'explique assez bien. En effet, l'action de l'antibiotique se limite à détruire le germe présent. Les huiles essentielles le font également. Mais elles agissent aussi sur la toxémie (accumulation de déchets favorables aux germes dans l'organisme) et sur le terrain (état métabolique de l'animal). Lors d'une précédente phase

de tests, le taux de réussite atteignait 56 %. Il a donc progressé, grâce à l'amélioration du protocole de traitement et à l'expérience accrue des éleveurs. Car ce type de soins en est encore à ses débuts. Ainsi, on observe qu'il n'existe pas de corrélation entre l'action des huiles essentielles seules ou en mélange. Lorsque l'analyse des résultats de la deuxième phase sera terminée, le protocole de traitement sera affiné et on peut espérer une nouvelle progression des performances. Cependant, l'utilisation des huiles essentielles impose des précautions. Car il existe des risques en cas de surdosage.

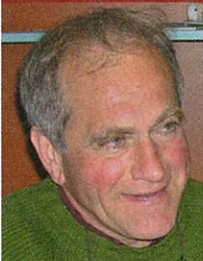
Il faut connaître les propriétés des huiles essentielles avant de les utiliser, le risque de surdosage existe

Ces produits sont en vente libre, mais mieux vaut éviter de se lancer seul. L'Adage organise des réunions de formation pour les éleveurs intéressés afin qu'ils maîtrisent cette pratique. Ils apprennent les propriétés de chaque huile et la manière de choisir les mélanges adaptés à chaque cas. Une grille d'analyse comportementale a été élaborée afin de les guider dans l'observation des animaux et de mieux détecter l'origine des problèmes. Ce type de traitement est intéressant sur le plan économique. Tout d'abord, les huiles essentielles appliquées en massage ou sur l'épi ne se re-

trouvent pas dans le lait. Il n'est donc pas nécessaire de le jeter. Ensuite, le traitement vaut environ 1,50 € par mammitte. On est très loin des 50 € que coûte l'utilisation d'un antibiotique (produit de traitement et perte de recette laitière). Par ailleurs, les huiles essentielles peuvent être utilisées pour traiter d'autres pathologies. Certains éleveurs ont obtenu d'excellents résultats sur les diarrhées des veaux, le parasitisme ou la fertilité. Là aussi, ils utilisent leurs connaissances sur les propriétés des huiles pour choisir un traitement. Et la gamme de protocoles proposés va s'élargir pour répondre à d'autres problèmes de santé. ■

PASCALE LE CANN
Pour en savoir plus : www.adage35.org

LE REGARD DE...



JEAN-PAUL RENAULT, éleveur à Broons-sur-Vilaine (Ile-et-Vilaine)

« ON SE RÉAPPROPRIE LA SANTÉ DE NOS ANIMAUX »

« C'est par curiosité que je me suis intéressé aux huiles essentielles. Mais je suis aussi sensible aux propos de mon vétérinaire : il me dit qu'à cause du développement de résistances, il faut garder les antibiotiques pour les cas graves. Grâce à l'Adage, j'apprends à me servir des huiles essentielles. Cela peut paraître un peu irrationnel. Mais en fait, il existe une classification très précise de ces

huiles et on voit que leurs propriétés sont réelles. Pour soigner correctement, il faut observer l'animal et composer un mélange de trois huiles en conséquence. Par exemple, si la mamelle est très gonflée, on privilégie un anti-inflammatoire, alors que si elle est souple, mais qu'il y a beaucoup de grumeaux, on met l'accent sur un anti-infectieux. Rechercher la cause du problème grâce à

l'observation permet de mieux comprendre et de remédier au problème de différentes façons. Cela va plus loin que la simple destruction du germe par antibiotique. L'utilisation en massage est pratique en salle de traite. Et puis, on peut tout soigner comme ça. J'ai guéri des verrues sur les trayons. Dernièrement, j'ai sauvé trois veaux, couchés par la diarrhée. »



Levucell SC valorise votre ration

Levucell SC, *Saccharomyces cerevisiae* CNCM I-1077 :

- Améliore la digestibilité des fibres,
- Stimule l'activité et stabilise la flore ruminale,
- Sécurise la ration (limite le risque d'acidose).



Levucell^{SC}
Levure Spécifique Ruminant[®]

« Autorisée par l'Union Européenne sur bovins destinés à la production de lait, viande, sur brebis et chèvres laitières, agneaux (E1711/4b1711).

www.levucellsc-fibre.info



LALLEMAND ANIMAL NUTRITION

Tél : +33 (0) 562 745 555 Email : animal@lallemand.com